



L'autoroute de l'impasse

On y croit!

Le hamster, le crapaud et les Alsaciens en colère résisteront-ils à la toute-puissante automobile ? Un collectif motivé y croit dur comme vert.

PAR JEAN-PHILIPPE PAUL

Encore un lieu de lutte entre la frénésie du béton et une campagne toujours plus grignotée. Cette fois ça se passe dans le Bas-Rhin, au pays du hamster. Le Grand Contournement Ouest de Strasbourg (GCO) est un projet vieux de 40 ans qui a repris de la vigueur depuis fin 2013. En contournant la capitale alsacienne par l'ouest pour soi-disant la désengorger, cette autoroute de 24 kilomètres déchirerait un espace rural, le Kochersberg, et détruirait des terres agricoles parmi les plus fertiles d'Europe. Dix hectares de forêts, un espace naturel exceptionnel et un total de 24 communes seraient directement touchés par ce projet.

« Le collectif GCO non merci a été créé en 2003 et réunit les opposants historiques au projet constitués d'agriculteurs, d'élus, de citoyens et d'associations », indique Marcel Kuhn, retraité membre du groupe de pilotage du mouvement contestataire.

Selon ce militant qui ne croit pas à la diminution de la circulation dans Strasbourg, « le projet ne sera qu'un axe international de plus pour des automobilistes de

passage ». Pour libérer la ville de l'asphyxie, il faudrait selon lui améliorer les transports collectifs et le covoiturage, ainsi que développer les liens entre la marche, le vélo, le tram, le bus, le TER et éventuellement la voiture.

Le collectif *GCO non merci* mobilise avec énergie. Dernier événement festif en date, *La révolte des arbres* a réuni 2500 personnes pendant deux jours fin avril dernier. Un espoir pour les militants qui croient encore que le constructeur, le groupe Vinci, n'aura pas le dernier mot sur l'avenir de la campagne alsacienne. Au-delà des armes pacifiques que sont les

spectacles, les fêtes et les manifestations populaires, le collectif monte de nombreuses actions en justice.

Cette mobilisation est vitale pour la nature qui se retrouve une fois encore en première ligne face au *tout automobile*. Persuadés que le chantier se fera, certains propriétaires coupent déjà leurs parcelles de bois en risquant de détruire des espèces protégées sans déro-

« Pour le grand hamster, cela pourrait être le coup de grâce. »



Agriculteurs et citoyens se battent pour que la campagne alsacienne ne cède pas une fois de plus du terrain au bitume. Mascotte de ces champs cultivés, le grand hamster est plus menacé que jamais.

gation. Le grand hamster, symbole nature de l'Alsace avec la cigogne, pourrait recevoir le coup de grâce. Menacé d'extinction, il n'est présent que dans cette région de France. L'UE exige un effort dans la préservation de l'animal et pourrait punir financièrement son Etat membre en cas de manquement. Parmi les autres espèces emblématiques, deux amphibiens rarissimes sont directement concernés : le crapaud vert et le pélobate brun.

« Nous nous battons jusqu'au bout pour la bonne cause et nous attendons avec impatience la position de la justice sur les nombreux recours engagés par l'association partenaire Alsace Nature. Il n'est jamais trop tard pour lutter ! » lance Marcel Kuhn, plus déterminé que jamais (*Soutien et infos > gcononmerci.org*).

✉ jean-philippe@salamandre.net



En Valais, on conserve traditions et flore menacée en cultivant du seigle à la main
> bit.ly/sai241b2



Arnaud Molin
Membre fondateur
de l'association *Pic et perches*, Arbois (Jura)

On s'engage

Menottes au poignet

« Je passe une bonne partie de mon temps dans les arbres pour des animations nature ou des spectacles. J'ai cofondé l'association *Pic et perches* à Arbois (Jura) dans cet esprit. En mai dernier, mon ami Frédo Ruffinoni, spécialiste des pies-grièches, m'appelle pour sauver un oiseau dans un saule. Je n'hésite pas une seconde, mais j'avoue qu'une fois sur place, la forme têtard, la hauteur de l'arbre et la fragilité des branches m'inquiètent un peu.

Tout en haut, à douze mètres, un nid héberge un oisillon condamné. Le malheureux s'est emmêlé les pattes dans des ficelles agricoles en plastique que ses parents ont utilisées pour construire son berceau. Il ne pourra jamais s'envoler, il faut le délivrer. D'autant plus que la victime est une pie-grièche grise, l'un des oiseaux les plus menacés de France. Dans tout le Jura, il n'en reste que quatre couples. L'exercice est périlleux, aux limites des règles de sécurité, mais j'y arrive. Je redescends le pauvre animal et nous constatons les dégâts. Hélas, le poussin a perdu l'usage de ses pattes et mourra le lendemain.

Je ne regrette pas d'avoir tenté de la sauver et je suis prêt à le refaire, même si la loi sanctionne généralement ce genre d'initiatives. Quand il y a urgence, il y a urgence ! D'après les spécialistes, la plupart des pies-grièches grises fabriquent leur propre piège avec ces lambeaux de plastique agricole omniprésents. Quel drame !

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-PHILIPPE PAUL



Et vous?

Vous connaissez des gens qui s'engagent personnellement pour la nature ? Alors contactez-nous > courrier@salamandre.net